

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 105

Artikel: Et bientôt la sortie de l'"Oasis dans la tourmente"

Autor: Ducarre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trois grandes productions musicales en technicolor qui surpassent le succès triomphal de «Nuits d'Argentine».

«*That Night In Rio*» (Une Nuit à Rio) avec Alice Faye, Don Ameche et Carmen Miranda. Direction Irving Cummings (technicolor).

«*Week-End In Havana*», technicolor, avec Alice Faye, Carmen Miranda et Cesar Romero. Direction: Walter Lang.

«*Moon Over Miami*», technicolor, avec Betty Grable, Don Ameche et Robert Cummings.

Deux Hors productions musicales, où l'attraction mondiale les Nicholas Brothers, les danseurs noirs de «Nuits d'Argentine» se surpassent dans leurs numéros et déclenchent des applaudissements et des bis spontanés.

«*The Great American Broadcast*» nous conte l'histoire de la radio-diffusion, depuis les premiers appareils à détecteur jusqu'à la télévision. Nicholas Brothers, Alice Faye, John Payne et Jack Oakie.

«*Sun Valley Serenade*». Un succès foudroyant en Amérique, succès dû à sa musique, à ses extérieurs de neige et de sport, à ses grandes attractions (Glen Miller et son orchestre). Quelque chose de nouveau sous le soleil. Un film à grande surprise avec Sonja Henie, Lynn Barri, John Payne etc. H. Bruce Humberstone.

«*La Marraïne de Charley*». La comédie la plus hilarante de tous les temps, avec l'as du micro américain Jack Benny. Vous rirez... vous crierez... vous hurlerez... grâce à l'interprétation et à la régie de ce film: Archie Mayo.

C'est à John Ford, le directeur par excellence d'Hollywood que nous devons également la réalisation du film «*Tobacco Road*» d'après la pièce de théâtre du même nom qui depuis 8 ans est présentée chaque soir à Broadway. Le film nous dépeint la décadence des planteurs de tabac de la Georgie et leur émouvant amour pour le sol natal. John Ford a confié le rôle de Jeeter Lester à Charley Grapewin, qui accomplit magistralement sa tâche.

«*Belle Starr*», un film en technicolor, mis en scène par Irving Cummings, nous transporte à l'époque de la guerre civile américaine, et nous montre les conflits entre les vainqueurs et les vaincus. Sous nos yeux se déroule la vie aventureuse de l'intrépide et courageuse Belle Starr (*Gene Tierney*). Ce film dépasse en action et éclat l'inoubliable Jesse James (Le brigand bien-aimé).

Un grand spectacle comique en technicolor. Laurel et Hardy dans «*Great Guns*» (En avant marche). Une comédie gaie et hilarante dans le cadre d'une école de recrues de l'armée américaine.

«*Wild Geese Calling*» est un mélodrame romantique du Nord-Ouest et de l'Alaska avec Henry Fonda et Joan Bennett.

«*I was an Adventuress*». Le roman d'une danseuse interprétée par Zorina qui est

entourée de Richard Greene, Erich von Stroheim et Peter Lorre.

«*Remember the Day*». Ce film nous montre la vie d'une maîtresse d'école d'une petite ville avec toutes ses joies, ses jalousies, ses mesquineries et ses renoncements. Claudette Colbert dans le rôle principal.

«*Son of Fury*» est une des productions les plus coûteuses de la 20th Century-Fox. Grand drame qui se déroule entre Londres et les îles des mers du Sud. Tyrone Power. Direction: John Cromwell.

«*Hot Sport*» avec Betty Grable et Victor Mature nous montre l'envers des cafés et clubs de nuit de New York.

«*The Great Commandment*». Grand drame avec John Beale et Marjorie Cooley.

Parmi la série des films policiers si appréciés nous retrouvons cette année de nouveau deux films de l'illustre Charlie Chan (*Sidney Toler*), «*Charlie Chan à Rio*» et «*Charlie Chan au Musée Grévin*». Puis avec «*Privatdetektiv Michael Shayne*» le studio commence une nouvelle série de

films policiers avec le fameux acteur Lloyds Nolan.

«*Law & Order*», «*Scotland Yard*» et «*Girl in the News*» sont trois autres policiers passionnants, tandis que «*Tall, Dark and Handsome*» nous présente une version gaie de la vie des gangsters américains.

«*Cisco Kid*», le toujours galant caballero, si bien interprété par le sympathique Cesar Romero, nous revient dans «*The Gay Caballero*», «*Ride On Vaquero*» et «*Romance at the Rio Grande*», suivi par «*The Cowboy and the Blonde*» avec Mary Beth Hugh et George Montgomery. Une comédie d'amour avec un cowboy et une grande vedette.

Et pour terminer citons encore 3 films d'aventures basés sur les romans de Zane Gray. «*Riders on the purple Sage*», «*The Last of the Duanes*» avec George Montgomery et le grand film en technicolor «*Western Union*» avec Randolph Scott, Dean Jagger et Virginia Gilmore. Régie: Fritz Lang.

Et bientôt la sortie de l'«Oasis dans la Tourmente»

«L'Oasis dans la Tourmente est au montage!» Je ne me le fis pas dire deux fois: Coup de téléphone... et Depallens, avec son amabilité coutumière, me convia à lui rendre visite aux laboratoires d'Eoscop à Bâle.

Dès les premiers mots, il m'affirma une fois de plus sa foi dans la production suisse de classe internationale, et son enthousiasme, sa volonté, sa confiance me firent comprendre que ce genre de production est en bonnes mains. Jusqu'à la dernière image, Depallens aura suivi et dirigé l'«Oasis» dont il annonce la sortie pour le courant de janvier.

Nous voici arrivés à la salle de montage: en bras de chemise, entouré d'un nombre infini de petits rouleaux de son et d'image, tous numérotés et classés, je reconnais le monteur du film, Raymond Bech. Il est là, avec son assistante, penché sur sa table, donnant des coups de ciseaux précis: il s'agit de donner le rythme à une des scènes du film. Sur la pellicule, je reconnais Eléonore Hirt, Jean Hort, Germaine Tournier, Floriane Silvestre, Camille Hornung, Paul-Henri Wild, Fernand Bercher, etc. etc. La scène de la Croix-Rouge chez Le Failli qui défilera en quelques minutes sur l'écran, aura nécessité des dizaines de coupures, de collages, de retouches, de changements... En voyant l'intercassage judicieux des plans généraux, des plans moyens, des plans américains, des gros plans, on se rend compte de la somme de travail qui est nécessaire pour mener à bien cette besogne si délicate.

Au cours des deux mois et demi de tournage, la pellicule utilisée a atteint le chiffre de 35.000 mètres. C'est donc de ces 35 km qu'il s'agit de prendre les meilleurs 3.000 mètres. Il est évident que ce choix est extrêmement délicat, puisque c'est de lui que dépend en grande partie le succès de cette splendide production: la continuité du film, son rythme, ce que le public n'observe pas, mais ce qu'il ressent inconsciemment, tout cela est obtenu par le montage.

Descendons maintenant à la salle de projection. J'y retrouve Arthur Porchet, le

metteur en scène, qui voit avec satisfaction le film arriver à chef.

J'assistai à la projection de quelques bobines montées: de par le travail que j'avais suivi, soit les prises de vue, soit le montage, j'étais assuré d'un beau spectacle. Mais ce fut mieux encore: le film suisse tient là une production de très grande classe, le fait est acquis.

Le lendemain, je rencontraï à Eoscop les compositeurs Jean Binet et Pierre Wissmer, de Genève, venus là pour étudier l'orchestration du film. L'expérience de nombreuses années l'a démontré: la musique joue dans un film un rôle capital, car si le public ne l'écoute pas, il l'entend. La musique forge une action dramatique, comme elle monte une action sentimentale, elle intensifie une action douloureuse comme elle accompagne une scène comique.

Chronomètre et crayon en mains, Jean Binet et Pierre Wissmer venaient «visionner» la moitié du film monté pour en composer l'accompagnement musical. Simultanément à la projection, ces deux artistes notent aussitôt leurs idées musicales, leurs thèmes, et de retour chez eux, ce sera la création définitive, avant que leurs manuscrits ne soient remis entre les mains des copistes.

En assistant au travail précis, minutieux et consciencieux des deux compositeurs, je constatai que là aussi, rien n'avait été laissé au hasard. Il fallait pour l'«Oasis dans la Tourmente» une musique égale à l'œuvre: Depallens sera servi par Binet et Wissmer avec le même bonheur, la même volonté de faire bien qu'il trouva chez toute son équipe de techniciens et artistes.

Et maintenant il ne reste qu'à attendre patiemment la sortie officielle et prochaine de ce film. Janvier ne s'écoulera pas sans que la première grande production, intégralement suisse, de classe internationale, soit partie à la conquête des foules. Nous nous en réjouissons d'ores et déjà, car il servira utilement les intérêts cinématographiques suisses en général, et suisses-romands en particulier, trop souvent négligés!

Ducarre.